

La Lettre du Comité Quéven-Koro

n° 39
Octobre
2011



Bulletin trimestriel d'informations réalisé par l'association
de jumelage-coopération avec le Mali

Le mot du Président du Comité Quéven-Koro

Bonjour,

comme pour la météo de cet été, en plus optimiste, le " bon vent " qui souffle sur le jumelage **Quéven-Koro** depuis la fin du printemps se confirme ! Pour preuve, les nombreux entretiens téléphoniques et courriers reçus de **Koro** entre début juillet et mi-septembre, accompagnés d'innombrables photos, de dossiers... Vous trouverez plus loin le bilan des projets 2011 dont la réalisation est en très bonne voie.

Ces bonnes nouvelles et ce renouveau chez nos partenaires nous incitent à les soutenir dans plusieurs travaux laissés en suspens au 1er semestre. Ainsi répondrons-nous favorablement à deux demandes de nos amis maliens pour des travaux que nous co-financerons avec eux. D'abord, la mise en place des faux-plafonds des classes de l'école de **Kiri**, financée en 2010 ; depuis un an, les écoliers ont bien un toit, mais un toit de... tôle ! Pas besoin de se rendre à **Koro** pour imaginer à quel point ces faux-plafonds sont indispensables sous ces latitudes ! Une participation est également prévue pour la réfection de la couverture de la bibliothèque, qui a encore beaucoup souffert à la dernière saison des pluies de cet été ; sans réparation, cette mal façon risquerait, à court terme, de mettre à mal ce bâtiment dont on connaît l'importance pour les lycéens et étudiants qui viennent y travailler, et pour les **Korois** eux-mêmes.

Pour revenir à la météo, si les vacanciers n'ont guère apprécié le temps maussade et les pluies de cet été, comme d'habitude le niveau des pluies a été **LE** sujet qui a préoccupé les **Korois** entre juin et septembre. Seront-elles suffisantes et régulières ? C'est chaque année la même question : la réussite des cultures, le remplissage des puits... et toutes les conséquences sur les réserves alimentaires et la vie quotidienne en dépendent. Contrairement à la **Corne de l'Afrique**, cette année à **Koro**, les pluies ont été à la hauteur des espérances. Le sourire de nos interlocuteurs korois... s'entendait même au téléphone ! Comme sans doute se voit le nôtre dans ces lignes...

Bonne rentrée à tous, amicalement

Alain Duclos

Echos des jumeaux, le mot du Président Koro-Quéven

*" A Koro, l'hivernage précoce commence généralement dès le début du mois de mai. Mais cette année, les pluies sont arrivées en juillet, un peu tardivement au point que les paysans écarquillaient déjà les yeux vers le ciel. Dès que la chute des premières pluies a débuté, nous avons reçu régulièrement des pluies par intervalle de trois à quatre jours. La brousse est regorgée d'eau ; les champs des bas-fonds sont noyés, par contre ceux des plateaux présentent un bon aspect. Un seul village néanmoins, **Sana**, a connu des dégâts importants causés par une pluie exceptionnelle. A **Sana**, les greniers qui gardaient les excédents de mil tombèrent dans l'eau comme un pot de chagrin, rendant la réserve inutilisable. Beaucoup de maisons furent détruites, sans faire de victimes. Les autorités administratives et communales s'y sont rendues, pour évaluer la catastrophe et éventuellement prévoir des aides. Sur un tout autre plan, le déplacement dans la ville de **Koro** est un calvaire en cette période de grandes pluies. Les rues boueuses parsemées de trous empêchent de se déplacer aisément. Les amis de **Quéven** qui ont visité **Koro** à certains moments de l'année ont constaté de gros problèmes d'assainissement, dont la solution dépasse de loin les moyens locaux. Il s'agit précisément d'ordures ménagères et d'emballages perdus. Tous les **Korois** se joignent à moi pour dire bonjour. "*

Anahi Niangaly



" On peut connaître une chose... et en ignorer plusieurs autres ! " *proverbe bambara*

Quelques réflexions sur la situation du tourisme au Mali...

Depuis le premier séjour à Koro en 2001, pas une seule année ne s'est écoulée sans avoir vu le déplacement d'une délégation québécoise au Mali, de trois membres jusqu'à des groupes de onze personnes... 2011 va probablement faire exception à cette règle : la menace sous-jacente d'**Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI)**, les mesures diplomatiques de restriction de voyage vers le Mali et les derniers événements intervenus au nord du Sahel, tout cela contribue (légitimement) à tempérer les ardeurs d'éventuels candidats au dépaysement ! Avec ses nombreux sites et ses différentes manifestations touristiques et culturelles (festivals, cérémonies rituelles, etc.) fréquentés par des visiteurs internationaux, dont une large majorité française, le Mali était l'une des destinations touristiques les plus en vue... avant que la nébuleuse **AQMI** ne fasse du nord du Mali sa base arrière pour exécuter ses activités subversives ! En plein développement touristique entre 2002 et 2007, les recettes étaient passées de 20 milliards de francs CFA par an à 120 milliards, rien que pour la région de Mopti ! Mais depuis deux ans, le Mali est présenté comme une destination à risque et l'activité touristique s'en ressent : l'Etat malien a enregistré plus de 50 milliards de francs CFA (76 millions d'€uros) de pertes et le secteur touristique a perdu près de 8 000 emplois directs et indirects...



Depuis plusieurs mois, le Mali reste divisé en deux zones : une " rouge " où il est formellement déconseillé d'y circuler, et une " orange " où les déplacements doivent se limiter aux raisons professionnelles urgentes. Les trois régions du nord (**Gao, Tombouctou, Kidal**) sont identifiées en zone " rouge " et le reste du pays, dont la région de Mopti où l'activité touristique était intense avec des milliers de visiteurs chaque année, en zone " orange ". De plus, la loi **Kouchner** est régulièrement rappelée à tous les touristes : *« l'Etat peut exiger le remboursement de tout ou partie des dépenses qu'il a engagées ou dont il serait redevable à l'égard de tiers à l'occasion d'opérations de secours à l'étranger au bénéfice de personnes s'étant délibérément exposées, sauf motif légitime tiré notamment de leur activité professionnelle ou d'une situation d'urgence, à des risques qu'elles ne pouvaient ignorer. »* De quoi décourager toutes les formes " d'itin'errance " ... qui nous étaient si chères ! Il convient néanmoins de rappeler que depuis

2006, sur 42 otages enlevés au Sahel, un seul (**Pierre Camatte**) l'a été sur le sol malien ; tous les autres ont été enlevés au Niger, en Mauritanie ou en Algérie. Mais à chaque fois, les otages sont ramenés dans les bases maliennes d'**AQMI**... d'où la position extrême adoptée par la France et ses mesures de restriction désastreuses pour l'économie touristique du Mali. Auparavant, du pays Dogon à Tombouctou, le Mali tirait d'importantes recettes de son tourisme, auxquelles s'ajoutaient d'autres bénéfiques connexes au profit des populations concernées. Le Président **Amadou Toumani Touré** n'a



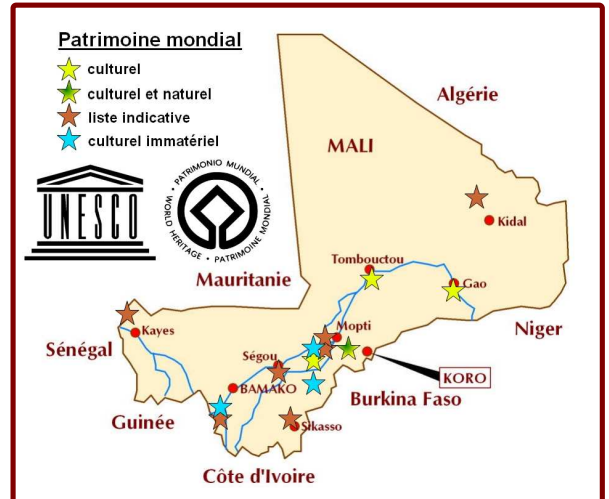
pas manqué de le rappeler, lors de sa visite à l'exposition " Dogon " au Musée Branly le 12 juillet dernier : *« [...] C'est le lieu, pour moi, d'inviter toutes celles et tous ceux que cette grande civilisation fascine aux quatre coins du monde à reprendre le chemin du plateau Dogon, à venir à la rencontre des populations de Mopti la Venise Malienne, de Sangha-Iréli à Bandiagara, Enndé à Bankass, Yoro à Koro, Hombori à Douentza, Tombouctou, Gao et Kidal qui sont gravement affectées par la baisse de la fréquentation touristique. Le débat sécuritaire a du sens, mais nous ne devons pas reculer au-delà du seuil de la nécessaire vigilance et des mesures à prendre pour la protection de ceux qui nous font l'amitié de nous rendre visite. En disant cela, je pense notamment à la décision prise par les Autorités françaises d'interdire à leurs ressortissants de se rendre*

dans de nombreuses régions du Sahel. Nous comprenons la mesure même s'il nous apparaît tout aussi important d'attirer l'attention sur ses conséquences préjudiciables sur les populations du Bassin touristique du Mali : Mopti, Tombouctou, Gao et Kidal. [...] Le tourisme représente l'essentiel de l'activité économique et fait vivre la majorité de la population. En dehors des emplois directs générés par le tourisme (guides, emplois hôteliers), c'est l'artisanat qui occupe les plus forts contingents. Des hommes et des femmes passent huit mois de l'année à confectionner des produits de toutes natures qu'ils écouleront le temps de la saison touristique, soit trois à quatre mois pour réunir les moyens de subsistance d'une année ! Avec la baisse de la fréquentation touristique, voire son arrêt dans certaines localités, toutes ces filières sont aujourd'hui sinistrées et des familles entières livrées à l'extrême précarité. [...] Mais je réitère encore une fois ma conviction que le tout sécuritaire ne saurait être la seule réponse. La solution aux problèmes de la bande sahélo-saharienne réside dans le binôme sécurité-développement, dans leur combinaison intelligente. [...] Je suis persuadé que vous allez prolonger le plaidoyer que je fais ce soir en faveur de la reprise des mouvements humains qui ont toujours caractérisé nos relations avec un pays ami comme la France.

Quelques réflexions sur la situation du tourisme au Mali... (suite et fin)

La connaissance qu'on peut avoir de l'Univers dogon à travers cette exposition ne vous dispense pas d'aller voir les **Dogons, chez eux au Mali** ; je suis même sûr qu'ils apprécieront encore mieux. [...] » Les contraintes de l'insécurité et de la chute du tourisme sont devenues désormais la préoccupation majeure du gouvernement malien, qui a décidé de sécuriser les axes routiers et les sites touristiques du pays.

Pour l'heure, la région de **Mopti** et du **pays Dogon** est au bord du chaos économique : **Point-Afrique** n'assure plus de vol hebdomadaire **Paris-Mopti** depuis l'hiver dernier (mais envisage, paraît-il, une reprise pour les fêtes de cette fin d'année...) ; les infrastructures hôtelières, au bord de l'asphyxie, ferment et licencient ; les investissements familiaux et/ou communaux dans les nombreux campements du **pays Dogon** sont presque réduits à néant ; les " professionnels " (agences, loueurs de voitures, pirogiers, guides) se retrouvent sans travail ; les " bénéficiaires " de la filière (commerçants, artisans, petits vendeurs) sont appauvris ; les compléments de revenus des familles induits par les diverses activités liées au tourisme ont disparu... Il est plus qu'urgent d'inverser la tendance et de redonner " confiance " aux visiteurs. Le tourisme est une des rares filières de développement qui a permis à la zone de **Mopti** et du **pays Dogon** de s'enrichir ; elle a mis 20 ans à se construire, s'organiser, et fait vivre des milliers de gens n'ayant que très peu d'opportunités pour se reconvertir. Sa disparition entraînerait la paupérisation de la zone, laisserait le champ libre aux extrémismes et générerait, entre autres, de nouveaux candidats à l'immigration... A suivre donc, de près, très près...



Bilan des projets financés à Koro en 2011...

A ce jour, les projets sont financés à 80 % et réalisés en quasi-totalité. **Surcreusement de puits et construction de bassins à Koro 2 (association Moné Iré - Jeanne d'Arc)** : les 2 puits ont été surcreusés de 7 m, là où les nappes sont abondantes (9 mètres d'eau par puits) et 8 bassins d'arrosage (photo 1), au lieu des 4 initialement prévus, ont été construits. Tous les puits sont pleins voire, débordent... un contrôle technique a été effectué pour détecter d'éventuelles anomalies ! Rien n'a été constaté à ce jour, attestant de la bonne réalisation des ouvrages, et les femmes peuvent pratiquer normalement leur maraîchage d'hivernage (gombo, piment, aubergines, maïs, cucurbitacées...).

Culture de sésame à Koro 2 (association Doumnokéné) : formation des femmes pendant 5 jours sur les problèmes spécifiques à cette culture et sur la tenue de la comptabilité (point faible constaté lors de notre séjour de 2010), puis achat de 4 bœufs, 2 ânes, 2 charrettes, 2 charrues, foin et tourteaux. En plus des travaux au champ collectif de 4 hectares, le matériel loué aux 62 membres et, à un tarif un peu plus élevé, aux non-membres a déjà généré 132 500 F CFA (202 €) de bénéfices...

Banque de céréales à Pomorodiodiou-Begné (association Kanjimen) : formation dispensée sur 3 jours pour la mise en place du projet et sa gestion, puis approvisionnement en mil des 2 magasins (grâce à la coopérative des commerçants céréaliers de Koro). Plus de 13 tonnes en réserve... mais les premiers stocks ont déjà été vendus, au cours de l'été, à la population nécessiteuse du village et des alentours ! Le sac de 100 kg, acheté 12 500 F CFA, a été vendu 14 000 et même souvent 15 000 F CFA. Par la suite, pour faire face à la période de soudure restante, le ré-approvisionnement a été effectué. Les fonds générés sont déposés à la banque en attendant la période de récolte, après laquelle les magasins seront réapprovisionnés en totalité.

Ecole de brousse de Tina : dès fin juin, l'école a reçu 50 tables-bancs en bois rouge sur les 75 prévues. Réalisées par une entreprise locale (photo 2), les 25 dernières ont dû être livrées au début septembre.

Bilan très positif s'il en est ; habituellement, c'est au cours du séjour des **Quévenois à Koro** qu'ont lieu " contrôle des tâches ", réception des travaux et règlement du solde. Le séjour étant repoussé au début 2012 (janvier ou février), une adhérente... toulousaine du **Comité Quéven-Koro, Monique Picard**, qui se trouve à Koro du 15 septembre au 20 octobre et dont elle connaît bien les problèmes, a été " missionnée " ; elle ira visiter les sites des 4 projets et nous en rendra compte à son retour.



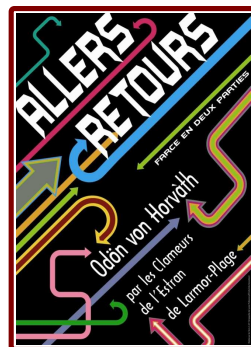
Après la trêve estivale... c'est reparti à fond pour le Comité !

Samedi 10 septembre, au complexe sportif du Ronquédo, s'est déroulé le **Forum des Associations de Quéven**, en quelque sorte le coup d'envoi de la rentrée associative. Le **Comité** y tenait, comme à chaque édition, un stand d'informations et d'artisanat (**photo 1**) ; même si la part belle est plutôt faite aux associations sportives et culturelles, il est important d'y faire vitrine... **Mercredi 14 septembre** au **Club** route de **Gestel**, s'est tenue la réunion mensuelle de l'association, précédée d'une **Assemblée Générale Extraordinaire** destinée à " réactualiser " le **Conseil d'Administration** et à élire (statutairement) le **Bureau** mis en place au mois de juin dernier (**photo 2**). La soirée s'est achevée dans la bonne humeur, autour du verre de l'amitié prolongé, pour les " irréductibles ", par un délicieux couscous (**photo 3**)...



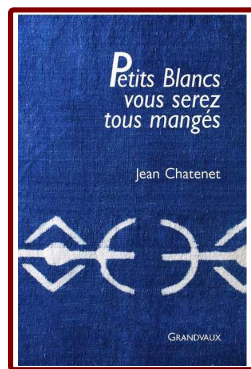
C'est prochainement... et c'est à noter sur vos agendas !

Dimanche 16 octobre aux Arcs de Quéven : représentation au profit de **Koro** d'une farce en deux parties d'**Ödön von Horvath**, " **Allers-retours** ", par la compagnie **les Clameurs de l'Estran**. Ecrite en 1933, cette farce kafkaïenne (très actuelle) raconte les mésaventures de **Fernand Havlicek** sur le pont de bois qui enjambe une rivière tenant lieu de frontière entre deux États. Commerçant immigré, il est reconduit à la frontière le jour où il fait faillite ; mais, une fois arrivé dans son pays d'origine, il est refoulé. Ses papiers ne sont pas en règle et les douaniers le renvoient. " **Allers-retours** " dénonce les mécanismes aveugles et l'absurdité de la bureaucratie. « *Dans toutes mes pièces, je n'ai rien embelli, rien enlaidi. J'ai tenté d'affronter sans égards la bêtise et le mensonge ; cette brutalité représente peut-être l'aspect le plus noble de la tâche d'un homme de lettres qui se plaît à croire parfois qu'il écrit pour que les gens se reconnaissent eux-mêmes.* »

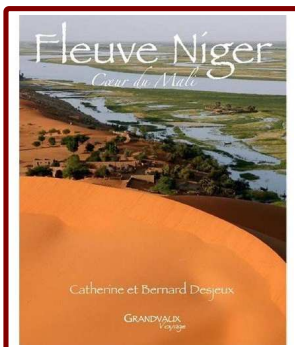


Carré culturel... mandingue !

" **Petits Blancs vous serez tous mangés** " de **Jean Chatenet** : " On compare souvent l'Afrique à un chaudron, image commode pour qui se tient à l'extérieur. Cette histoire se place au contraire à l'intérieur de l'Afrique. Elle ne l'utilise pas comme décor, mais se meut dans le milieu réel où se frottent les formes infinies de l'espoir et de l'injustice. Beaucoup de personnages sont des Africains, bien sûr, mais les deux principaux sont des Blancs. L'un, **André Juvéнал**, planté depuis assez longtemps en terre africaine pour désirer et redouter à la fois d'y prendre racine. L'autre, **Christian Marion**, que son métier de journaliste a envoyé là pour tout juger en un clin d'œil. Mais au contact de **Juvéнал**, et jusque dans sa fin tragique, **Marion** découvre ce qui se cache derrière les paysages fascinants, la menace étouffante de la forêt, les secrets inavouables de la ville noire-blanche. Il découvre la pire des maladies tropicales : la certitude d'en savoir assez long sur l'Afrique pour ne rien apprendre d'elle..."



Reédition d'un des livres les plus intelligents jamais écrits sur l'Afrique... (340 pages - Editions Grandvaux - 15,00 €)



" **Fleuve Niger - Coeur du Mali** " de **Catherine et Bernard Desjeux** : " Bordé par des villes mythiques comme **Tombouctou** et **Djenné**, frontière mouvante entre le **Sahara** et le **Sahel**, le fleuve **Niger**, fleuve vivant, fleuve de vie, est le coeur du **Mali**. Sur l'eau et sur ses rives l'activité est intense. Pêcheurs, piroguiers, artisans, agriculteurs... s'y partagent l'espace. Pour combien de temps ? " **Catherine et Bernard Desjeux**, journalistes reporters-photographes indépendants, se disent concernés et humanistes... une démarche précautionneuse qui leur vaut de nombreuses amitiés. Collaborateurs de nombreux magazines, ils exposent régulièrement leurs photographies et sont auteurs de plusieurs livres.

(152 pages - Editions Grandvaux - 19,00 €)

Rendez-vous à 20 h 30 chaque 2ème mercredi du mois au **Club** (route de **Gestel**) à **Quéven**

Contacts : comite.queven.koro@free.fr - toubab.fima@neuf.fr

4

Retrouvez toute l'actualité du Comité sur le Web : <http://quevenkoro.e-monsite.com>